Ceffonds, le 5 octobre 1909.

4827

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Visconti
SORBONNE

Chère Madame,

Allez-vous mieux ?
J'ai peur que le mauvais temps n'ait entretenu votre indisposition, et il me tarde d'avoir de vos nouvelles.

Je ne suis pas très bien ces jours-ci. J'espère cependant partir demain matin pour Paris, où je vais tâcher de meubler un peu mon petit appartement. Je compte rentrer ici samedi prochain. Je reviendrai à Paris pour mon installation définitive le 5 ou le 6 novembre.

Mon premier article sur Orpheus a paru dans la correspondance de l'Univers pour la Vérité. Je ne sais pas ce que M. S.R. en aura pensé. Celui de la Revue historique est imprimé. M. Monod en a fait un de son côté. S.R. ne pourra pas dire qu'on organise contre son livre la conspiration du silence.

Ma nièce est partie pour Cannes samedi dernier. Le voyage ne l'a pas trop fatiguée. Reste à savoir maintenant si le séjour de Cannes lui fera du bien.

J'ai vu dans le Siècle que M. Bédier

entreprend aussi un tour d'Amérique. Cela est très bien, Mais je n'ai pas le moindre envie d'en faire autant.

Le dernier manifeste episcopal semble signifier que Rome va essayer de faire de l'opposition d'ici aux élections législatives. Je doute qu'elle en recueille grand profit. Peut-être serait-on bien de songer aux lois sur l'enseignement. Il me paraît très difficile et il ne serait pas sans inconvénients de rétablir le monopole de l'Université, Mais on pourrait régler les conditions de l'enseignement libre de façon à l'empêcher d'être une organisation politique antirepublicaine et antifrançaise. Je ne sais si on gagnerait beaucoup à en enlever le clergé, Quand les laïques se mêlent d'être fanatiques, ils le sont souvent plus que les ecclésiastiques, Mais le moins qu'on puisse faire est d'établir des exigences de grades universitaires. Peut-être y serait-il aussi quelques précautions à prendre en ce qui regarde le choix des directeurs d'établissement.....

L'important est d'abord que vous soyez en bonne santé, J'ai grand désir d'être renseigné à ce sujet.

Affectueux respects,

A. Loisy